

N° du film : 54842

Version : 3

1993-03-31

THE CRUSH

GENRE : Suspense pathologique

RÉSUMÉ :

Fraîchement installé dans le logement des Forrester, un journaliste, Nick Eliot, constate très vite qu'il tape dans l'oeil de la fille des propriétaires, Darian. Précoce, talentueuse et consciente de l'attrait qu'elle exerce, l'adolescente de quatorze ans fait en effet tout pour s'immiscer dans la vie de Nick et l'attirer vers elle. Nick, qui commence à s'éprendre d'une collègue de travail, Amy, perçoit bien l'impossibilité d'une relation avec Darian et subit cet envahissement avec agacement. Dans sa passion malade, Darian ne recule devant rien. Pour empêcher une copine, Cheyenne, de faire à Nick des révélations sur son compte, elle provoque un accident qui laisse son amie blessée. Jalouse d'Amy, elle enferme ensuite celle-ci avec des guêpes avant de prétendre faussement que Nick s'est livré à une agression sexuelle sur sa personne. Sommé ensuite de vider les lieux, Nick reçoit la visite de Cheyenne et la suit dans la résidence des Forrester où Darian, qui a ligoté sa jeune amie, l'attaque avec un bâton. Au bout du compte, Darian séjourne dans une clinique psychiatrique tandis que Nick emménage ailleurs.

MOTIFS :

Darian Forrester est le dernier avatar du personnage déséquilibré dont l'obsession malade n'a pour seul effet que d'empoisonner l'existence de son entourage. Ici, sa principale victime est un beau jeune homme qui fait deux fois son âge, ce qui donne au réalisateur l'occasion de jouer sur la dualité femme/enfant de l'adolescente et sur l'interdit qui pèse sur une éventuelle relation amoureuse avec le héros. Cette thématique aurait pu donner lieu à des scènes croustillantes et servir de prétexte à une certaine provocation, comme on a pu le dire de The Lover qui, malgré les grandes différences qui le démarquent de

The Crush, n'en partage pas moins certains éléments de scénario. Mais il .../2

- 2 -

n'en est rien, car le sujet est développé ici sur un mode très sobre, voire pudique. En effet, c'est moins la nature sexuelle du thème qui constitue le propos du film que l'obsession pathologique de l'adolescente et ce qui en découle. Une fois ce versant choisi, le film se déroule dans la tradition du suspense tel qu'on le connaît avec ses animosités, ses comportements étranges, ses coups bas, ses peurs, etc. Comme l'exigent les lois du genre, le conflit culmine dans un affrontement final où toute forme de complaisance ou d'excès est absente, mais où la tension ou l'angoisse est suffisamment grande pour entraîner des risques de troubler de trop jeunes esprits. Le jury estime donc qu'un début de maturité est requis pour voir ce film. Il le classe donc dans la catégorie appropriée, c'est-à-dire «13 ans et plus», et, considérant la mince place qu'occupe la violence ainsi que le traitement très retenu avec lequel elle est présentée, il convient de ne retenir aucune indication.

CLASSEMENT : 13 ans et plus

INDICATION(S) :-

1 avril 1993

Yves Bédard
Président du jury d'examen